

Journalistes en herbe

C'était comment, la vie avant l'apparition du plastique ?

En janvier, au collège Pierre-Cuallacci de Frévent, des grands-parents sont venus rencontrer les élèves de 6^e D pour échanger à propos de la vie avant le plastique. Une vie « zéro déchet » en somme.

PAR LES ÉLÈVES DE 6^e D
DU COLLÈGE CUALLACCI
arras@lavoixdunord.fr

FRÉVENT. « Autrefois, il y avait des petits magasins, des épiceries, on allait au rayon légumes. Le vendeur avait une balance, il mettait les fruits dedans et après il les versait dans le panier. Il n'y avait même pas de petit sac. » Au cours du mois de janvier, les 6^e D du collège Cuallacci ont pu échanger avec Michel, Daniel, Janine et Jacques, venus parler de leur quotidien dans les années 50 et 60, une vie sans plastique et « zéro déchet ».

« Quand j'étais gamin, on utilisait les matériaux nobles, le bois, le fer, le verre, le papier. »

Ils ont expliqué que si le plastique existait déjà à leur époque, il n'avait pas encore envahi les maisons. Ils allaient donc chercher du lait avec un bidon à la ferme, achetaient du café en vrac dans une boîte en métal, consommaient les légumes du jardin, rapportaient leurs bouteilles consignées au magasin... Puis, peu à peu, le plastique s'est

imposé un peu partout : « Quand j'étais gamin, on utilisait les matériaux nobles, le bois, le fer, le verre, le papier. Et puis on s'est mis à dire que pour faire du papier, il fallait couper des arbres... Ensuite, le plastique est arrivé, et on a pensé que c'était très bien parce que ça allait sauver les forêts. Au lieu de résoudre le problème, on l'a déplacé », explique Jacques.

DES GESTES À RETROUVER

Janine et lui rapportent que le plastique avait été très bien accueilli, parce qu'il avait révolutionné le quotidien, celui des femmes notamment qui, prises par leur travail, ont eu moins de temps à consacrer aux tâches domestiques : « La chemise en nylon, ma mère disait que c'était extraordinaire, on la lavait et on la faisait sécher facilement sur un cintre. Et c'était beaucoup plus facile à repasser que le lin par exemple », illustre Jacques. Il n'y a qu'une vingtaine d'années qu'ils ont pris conscience de la pollution qu'il engendrait.

Au terme de ces rencontres, Michel, Daniel, Janine et Jacques ont encouragé les élèves à retrouver quelques-unes de ces anciennes habitudes, celles que l'on trouve aujourd'hui parmi les conseils « zéro déchet ». « De toi-même, si tu te rends compte que tu peux remplacer le plastique par autre chose, fais-le », conclut Janine. ■



Daniel et Michel ont expliqué aux élèves qu'à l'époque, pour faire du café, il n'y avait pas besoin de plastique.

Les apprentis journalistes

Voici les élèves qui ont réalisé ce reportage : Éloïse Tournois, Maëlys Thorel, Lola Février, Mannon Bénédict, Charlotte, Laurine Dupont, Noa Taffin, Lukas Delleille, Théo Darsy, Félix Dausse, Lina Benoit, Victoire Cuvilliers, Victor Leroy, Camille Montuy, Lucka Chevalier, Killyan Dubourdieu, Mathéo Caboche, Manuel Kwasmiewska, Noah Derache, Florine Mauduit-Dubuisson et Ethann Litrem, accompagnés par M^{me} Kazmierczak (AESH) et M^{me} Morieux (enseignante). ■



JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », aussi appelée « Entrer dans l'écrit », est reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Dunkerque, Sallaumines, Grenay, Frévent ou encore Feignies y participent : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal,
l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien
de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne
Hauts de France et de la Fondation SNCF.

